

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 29 (2017)
Heft: 113

Rubrik: Science et politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INTERVIEW

«La science sera présente à la même table que les chefs d'Etat»



Le premier rapport mondial sur le développement durable de l'ONU, le Global Sustainable Development Report, paraîtra en 2019. Le comité de quinze experts chargé de sa rédaction est co-présidé par

Peter Messerli, géographe et professeur de développement durable à l'Université de Berne. Une opportunité unique pour la science d'influencer la plus importante instance politique mondiale.

Quelle est la mission du rapport?

Lors de la Conférence de Rio en 2012, les Etats membres de l'ONU ont décidé de renforcer l'échange de savoir entre la science et le monde politique. Le rapport jouera un rôle important dans la mise en œuvre des objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 de l'ONU ainsi que leur contrôle. Mais il n'y a pas de formule magique. L'important maintenant, c'est d'examiner avec soin les avantages et les inconvénients des différentes mesures, à la lumière des faits et des connaissances. Il s'agit du seul moyen pour prendre des décisions équitables.

Votre stratégie pour aborder ce travail herculéen?

Nous voulons diviser le rapport en quatre grands domaines. Les chapitres portent premièrement sur les interactions entre les différents objectifs de développement durable de l'Agenda 2030. Nous nous concentrerons ensuite sur la mise en œuvre: quels changements peut-on

enviser et comment les engager? Et nous devons garder à l'esprit de nouveaux thèmes pas encore pris en compte dans l'Agenda 2030.

Et quatrièmement?

Nous désirons renforcer substantiellement la voix de la science et sommes en mesure de le faire. Nous devons développer et utiliser des méthodes adéquates pour trouver des solutions à l'interface entre science et politique. Il y a un besoin urgent d'agir dans ce domaine.

Le rapport ne risque-t-il pas de finir dans les tiroirs comme tant d'autres?

Non, bien au contraire. La voix de la science sera présente à la même table que les chefs d'Etats lorsqu'ils se réuniront à l'assemblée générale de l'ONU en 2019.

Comment un Suisse atteint-il une telle position?

La Suisse est à la pointe de la recherche sur les changements globaux. Les échanges entre la politique, la science et la population font partie intégrante de notre système démocratique. C'est aussi pour cela que, depuis le début, la science est représentée au sein de la délégation suisse.

Interview: This Rutishauser

LE CHIFFRE

44%

Réduction du budget du ministère brésilien de la science, annoncée le 30 mars 2017.

L'OUTIL

Unpaywall

L'extension Unpaywall pour navigateur web facilite la recherche d'une version open access légale d'un article scientifique bloqué par un paywall. Alternative: OA Button.

LA CITATION

«L'ouverture et la reproductibilité se trouvent peut-être au cœur de la méthode scientifique, mais elles peuvent être perverties dans le but de mener des attaques idéologiques.»

Brian Nosek, du Center of Open Science, dans *The Atlantic*.

NEWS

Des articles scientifiques moins lisibles

Pour 707 452 abstracts publiés dans 122 journaux majeurs en biomédecine depuis plus d'un siècle, des chercheurs du Karolinska Institutet à Stockholm ont calculé les indices de lisibilité de Flesch et de Dale-Chall. Ceux-ci quantifient le nombre de syllabes par mot, de mots par phrases et de vocabulaires peu communs. Résultat: la clarté des textes diminue régulièrement. L'effet n'est pas seulement dû à la spécialisation croissante de la recherche, mais aussi à l'utilisation de jargon scientifique général. doi.org/b5t4

Biais de publication: l'analyse des métanalyses

L'épidémiologue de Stanford John Ioannidis a étudié les publications primaires résumées dans 3042 métanalyses dans tous les domaines scientifiques afin de mieux comprendre les facteurs liés aux biais de publication (citations biaisées, influence de financements privés, etc.). Résultats: les biais sont hétérogènes à travers les disciplines et sont en moyenne très faibles. Les effets annoncés dans les publications sont plus souvent exagérés dans des petites études précurseurs fréquemment citées, rédigées notamment

par des chercheurs en début de carrière ou isolés. Les effets sont au contraire sous-estimés par des études publiées hors journaux. Ce travail n'a pas confirmé certains facteurs tels que des bonus financiers à la performance, la productivité du scientifique ou son genre. doi.org/b5t6

Des collaborations scientifiques freinées par l'élargissement européen

C'est un paradoxe que dévoile une étude d'IMT Lucca (Italie): les dix pays d'Europe de l'Est ayant rejoint l'UE en 2004 ont vu leurs collaborations internationales diminuer. La proportion d'articles co-rédigés avec des institutions étrangères a baissé de quelques points pour passer en dessous de 30% alors qu'elle continuait à augmenter dans les pays déjà dans l'UE ou d'Amérique du Nord. Explication: les chercheurs performants ont quitté le pays pour rejoindre les scientifiques avec lesquels ils collaborent dans les pays riches. doi.org/b5t5